



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Théâtre

*Salle du Théâtre des Galeries, à Bruxelles.
Conçue en 1847. Réaménagée plusieurs fois, notamment
lors de l'introduction de l'éclairage et de la
machinerie électriques.*

Toneel

*Toneelzaal van het Théâtre des Galeries te Brussel.
Ontworpen in 1847. Verschillende malen opnieuw
ingericht, onder meer toen de elektrische verlichting
en toestellen werden ingevoerd.*

298

Théâtre

*Salle du Théâtre des Galeries, à Bruxelles.
Conçue en 1847. Réaménagée plusieurs fois, notamment
lors de l'introduction de l'éclairage et de la
machinerie électriques.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Toneel

298

*Toneelzaal van het Théâtre des Galeries te Brussel.
Ontworpen in 1847. Verschillende malen opnieuw
ingericht, onder meer toen de elektrische verlichting
en toestellen werden ingevoerd.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Bureau de Michel de Ghelderode (1898-1962).
Bruxelles, Musée de la Parole.

Ghelderode était d'origine flamande, mais ses parents
décidèrent d'élever leur enfant en français. La mère n'en
continua pas moins de raconter en flamand les légendes
de son pays, de sorte que son fils cadet, bien que
francisé par son père et l'école, ne put plus se détacher
du mythe de la Flandre.

Il y a chez lui, outre un outil verbal particulièrement apte
à créer l'incarnation théâtrale, toute la gamme des
moyens scéniques (re)découverts par le 20^e siècle: le
masque, la pantomime, le carnaval, le cirque, le music-
hall, le cinéma, le chant, la musique, la danse,
l'expression corporelle... (R. Beyen).

Werkkamer van Michel de Ghelderode (1898-1962).
Brussel, Museum van het Woord.

Hij was van Vlaamse afkomst, maar zijn ouders besloten
hem in het Frans op te voeden. Zijn moeder bleef echter
verder in het Nederlands de legenden van zijn land
vertellen, zodat haar jongste zoon zich niet meer kon
losmaken van de mythe van Vlaanderen, ook al was hij
door zijn vader en de school verfranst.

Bij de Ghelderode vinden we naast een verbale
uitdrukkingskracht die zeer geschikt is voor theatrale
betovering, alle toneelmatige middelen terug die
(her)ontdekt werden in de 20^e eeuw: maskers,
pantomime, carnaval, circus, music-hall, film, zang,
muziek, dans, lichaamsuitdrukking... (R. Beyen).

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Théâtre

298



Le Théâtre des Galeries est situé, à Bruxelles, dans les Galeries St-Hubert.

Ces galeries ont été conçues par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar (1811-1860). Les premières en Europe, construites entre 1839 et 1847, avec une immense couverture de verre, de conception originale et très audacieuse.

La plupart des théâtres, en Belgique, datent du 19^e siècle.

Théâtre à l'italienne, salle écran qui fait chatoyer le spectacle de la scène et celui de la salle.

Une expression orale et urbaine

Reprendre ce que l'on vit. Et le dire. Le re-présenter.

Le théâtre est expression.

Cette fonction est essentielle à l'homme en société.

Dans l'Occident chrétien, le théâtre est urbain et procède de l'oralité.

Depuis le 12^e, 13^e siècles, la Belgique, surtout le Nord, est densément et précocement urbanisée.

Sur l'estrade que l'on plante au marché, cœur de la cité qui vit de la transformation et de l'échange, défilent tous les types caractéristiques de la société urbaine: un marchand qui est aussi un patron puissant; un tavernier; un homme d'église; un étudiant qu'attirent en ville tous les mirages...

Ces spectacles font rire, mais ils disent aussi que les villes, malgré tous leurs efforts et toutes leurs fiertés, se sentent minoritaires par rapport à la culture rurale ambiante. La ville est concentration et abstraction; cela ne se vit pas sans une certaine angoisse que l'on dit et que l'on cherche à dépasser.

Le théâtre fait partie de la fête, de la réjouissance. Ainsi, les carnivals et les « rôles », que, dans la communauté germanophone du pays notamment, on joue les jours gras.

La vie en société, aussi, comporte une part de spectacle. La liturgie, le rituel politique, l'exercice de la justice sont du théâtre, sans que cela signifie rien de péjoratif. Le sacré a besoin d'actes qui expriment ce que la prière intérieure ne peut dire

seule; de gestes bien visibles qui manifestent et matérialisent la ferveur. Quant aux princes, aux seigneurs, aux riches, ils connaissent les gestes de rois, magnanimes et magnifiques; les gestes affirmateurs de puissance. Faire l'aumône, offrir, dépenser sans compter. La Contre-Réforme également est très représentative de la manière dont s'entremêlent scène et pouvoir. Le Baroque est cela.

Le théâtre est lié, d'abord, à l'oralité. Le monde médiéval occidental fut oral.

L'époque suivante, jusqu'à l'âge industriel, le demeura pour l'essentiel. Et la Belgique fut parcourue par des troupes qui pratiquaient la *commedia del arte*, encore que ce terme appartienne surtout à notre terminologie. Le nom des Gilles de Binche, peut-être, vient d'un héros de ce théâtre. L'intrigue y est emmêlée et dé mêlée avec une étourdissante prestesse, au milieu d'un tourbillon de jeux de scènes: bagarres, folies, duels, poursuites, apparitions, bastonnades, pistolétades, déguisements, enlèvements... Morceaux de bravoure des comédiens: solos de chants et acrobaties.

F. Hiraux

Théâtre

298

Une pratique culturelle

A partir du 17^e s., parmi l'élite sociale, se répand aussi le goût du langage superbement articulé. Coïncidence avec une société qui exalte l'ordre en politique, en philosophie, en physique, en morale. Et révolte peut-être aussi, si le verbe s'affirme plus puissant que la réalité. Le théâtre devient discours et prend la nature humaine, réputée universelle, pour objet. Le 19^e siècle maîtrise le genre. L'individu, héros tragique des drames romantiques et des opéras, ou bonhomme comique du théâtre bourgeois, est le centre de toutes les pièces. Un moi, radicalement différent de la vision communautaire propre à l'oralité des récits des conteurs.

Vision divertissante dans le théâtre de vaudeville; vision amère dans les pièces d'inspiration nordique de la fin du siècle, qui ressassent la médiocrité des âmes et les ironies cruelles du sort.

La réaction vint, dans l'imprégnation du symbolisme, le goût de l'épure — en architecture notamment —, et la contestation surréaliste.

La simple réplique, le silence, se chargent de sens. L'obscurité se fait dans les salles et les projecteurs deviennent verbe. La vérité psychologique et physiologique, l'atmosphère, sont l'objet de toutes les recherches.

Mais, dans le même temps, avec la même force, le théâtre au 20^e siècle, est un théâtre d'idées et d'aspirations. Le combat socialiste le marque. Il faut atteindre un autre public que celui du boulevard; dire la rage, la révolte, l'angoisse de ceux qui pensent que les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes, que le monde est maniable. Expliquer, et non plus seulement exprimer.

Et puis, il y a cette idée, heurtante et féconde, que le public ne doit s'engager qu'à demi dans le spectacle, de façon à connaître ce qui est montré au lieu de le subir; que l'acteur doit accoucher cette conscience en dénonçant son rôle, non en l'incarnant.

Le but est une nouvelle chaleur humaine, qui procède de l'intelligence plus que la magie. Le théâtre est devenu éminemment culturel, comme le sont devenues aussi toutes les autres expressions artistiques. Aucun d'eux ne pouvant plus tabler sur un implicite communément partagé entre ceux qui donnent à voir, à entendre, à comprendre, à éprouver et leurs publics, notamment d'âges différents.

F. Hiraux

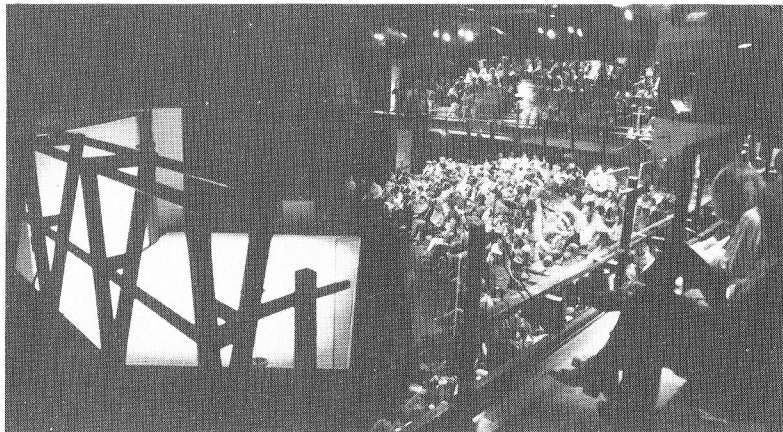
A voir:

les salles de fêtes construites dans les écoles, il y a 50 ou 100 ans, et tous les lieux que l'on utilise aujourd'hui pour des festivals, comme, par exemple, l'abbaye de Stavelot.

Comparer l'architecture, et donc la fonction, du théâtre de la Monnaie, du Cirque Royal, des théâtres d'Anvers ou de Mons (19^e s.). Et Forest National.

Salle du Théâtre Jean Villar, fondé et animé par Armand Delcampe, à Louvain-la-Neuve.

Choisir d'être présent sur un site universitaire, par volonté que le théâtre soit, et devienne de plus en plus, une expression, une initiation, une révélation de même pertinence que toutes les autres qui se vivent à l'Université.



Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique